

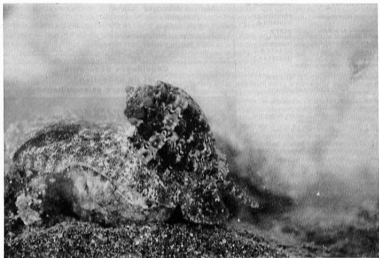


XENOPHORA

Bulletin du Club Français des Collectionneurs de Coquillages

Numéro 13

JANVIER-FEVRIER 1983



*Narpa amourette Roeding 1798 animal en extension observé à Huang Lada
Mer Rouge Photo C. Hsien*

Sommaire

Entre-nous, G. Markens	Page 3
Echo-Coquillages	Page 5
Michel Ramiz au tableau d'honneur du C. F. C. C.	Page 6
Visite de la Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle	Page 7
Du phylum à la Pagaille, G. Derkens	Page 8
Courrier des lecteurs	Page 11
Nouvelles de Mer Rouge, D. Streitz	Page 12
La pour vous, P. de Lotil	Page 15
La vie des sections	Page 18
Petites annonces	Page 19

**club français
des collectionneurs
de coquillages**

10, rue Richer - 75002 PARIS - Tél. 272.89.09

Président	MARQUIS G.
Vice-Présidents	FLUDON C. MARGAIS P.
Secrétaire Général	MORICE P.
Trésorier	DEHANT F.
Secrétaire	FLUDON M.
Secrétaire adjointe	GAUTHIERON M.
Conseillers scientifiques	POINTEUR J.P. RICHARD G.
Responsable du bulletin Comité de rédaction du bulletin BIODIVERSITA	BERT P. FINCK M. HUNOIN G. DE LATE, P.
Bibliothécaire Relations avec sections provinciales	GRATDCAF G.

Photodisque

DÉLEGUÉS RÉGIONAUX

Bretagne	PEZZALI L., 1, rue de la Charne 93000 DOUAIRES
Alsace	BIGNAL M. J., rue des Vignes 68000 Colmar
Bordeaux	GARCONNET P., rue St. Falgout 33000 CREON - tél. 063 25.63.05
.....	BOUSSEREAU C. 18, allée des Châtaignes 33000 St-JEAN-DE-LYON - 063 25.15.32
Caen	DARY P. 28, rue de Caen 14000 LAPOULLE - 049 86.00.00
.....	LHARMET A. C.O.M.E. - CP 8000
Lorient	STÉPHANT A. 11, rue de Fédéric 56100 LORIENT
Nice	CAÛRIN P. 1025, ch. Sainte-Félicité 06100 VENCE - 0493 38.00.00
.....	BELOT A. 14, av. du Docteur Foux 06100 NICE - 0493 38.00.00
LA ROCHELLE	RITTE A. BOUTET 17140 ET BASTIEN D'AYGNE Tél. 046 01 30 23

BERGERAC PALENOIS J.P. St Pierre d'Esraud
24120 LA FORCE Tél. 053 27.88.87

Rhône - Alpes..... MULLOT Gaston, 1, rue Yves-Francis,
38000 FONTAINE - tél. 26.73.05
0393

BETHOUX Gérard, 103, rue de
Saintrémy - 38100 GRIGNY, 1
FAMF Bernard, 2, rue Pierre-Sémard,
St-Martin-Vieux - 38000 GRENOBLE

CORRESPONDANTS

Polésie RICHARDS A. P.O. Box 892
SABAU, PAPUA NEW GUINEA

tarifs

	France Europe	Europe Suisse Inde	Amérique Asie Australie
Membre actif	150	20	30
Couche	200	30	40
Jeune 15-18 ans	120	18	25
Membre honorifique	800	75	75
Changement d'adresse	10	3	3

Règlement : France française - Numérique - Chèque
- Mandat lettre - à l'ordre du C.F.C.C.

Les cotisations non réglées le 31.1.83 suspendent
l'envoi du Bulletin.

NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Mauge

75005 PARIS

Tél. 707.01.21

spécialiste
des sciences naturelles
depuis 1846

**coquillages
de décoration**

*Muséologie
Matériel didactique
Pédagogie
Étymologie
Naturalisation en décoration
Fossiles*



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène expansé

• Nombreux modèles standard
en stock

• Documentation et tarif
sur demande

• Ets CALBÈRE

75, av. Jean-Jaures

75015 PARIS

Tel. 398.28.12

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

A. GREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Briquemaçon
92200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (1) 31.01.21

le nautilus
12, rue Marabout / 31000 Toulouse
Tél. : 060 62.47.29



- Coquillages de collection
et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

VICTOR DAN

P.O. Box 1120 - MANILA - PHILIPPINES

Spécialiste des coquillages de qualité en représentation.
Je n'élève pas de liste de prix.
Veuillez pas à me demander les prix des spécimens que vous recherchez



Mail de Mer Enterprises

P.O. Box 402 - West Hempstead N.Y. 11552 U.S.A.

Demanding quality and personal service on worldwide specimen shells,
Mail de Mer offers specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages sont livrés contre espèces et Liste de prix gratuite sur demande.

Entre nous...

Sous ce titre, vous aurez régulièrement un bref éditorial de celui qui assume maintenant, et non sans peine et inquiétude, la présidence de notre club. Ce n'est pas une mince affaire que de prendre la succession de Monsieur BERT qui a su donner au C.F.C.C. une impulsion extraordinaire et créer, avec l'aide de quelques bénévoles enthousiastes, à Paris et en province, une association qui groupe aujourd'hui près de 500 adhérents. Comme sa collaboration nous reste acquise, je me sentirai moi-même seul, confiant que, par ses conseils, il m'aidera à poursuivre sa tâche et la bonne route vers l'avenir.

Il est évident que je n'aurais pas accepté cette responsabilité si je n'étais un chaud partisan de la collégialité. Un club est avant tout l'affaire de tous ses membres. Mais si toute organisation associative implique des avantages pour chacun de ses membres, il y a aussi quelques devoirs. Il faut que, sur les bases existantes, nous puissions faire du C.F.C.C. une véritable association d'intérêts communs.

Il y a, dans ce pays bien plus que 500 personnes qui sont très intéressées par les coquillages et dont la vocation de collectionneur ne demande qu'à se manifester. Il faut les faire venir à nous ! Il y a beaucoup de jeunes qui aiment simplement la nature et qui peuvent devenir des collectionneurs. Il faut les faire venir à nous ! Il y a tous ceux qui, dans les pays voisins, sont déjà membres de clubs de leurs pays respectifs. J'entends développer les contacts avec eux par leurs clubs, et progressivement provoquer des contacts individuels. En un mot, je crois à ux échanges et pour créer plus de possibilités d'échanger des coquillages, il faut d'abord échanger des contacts et des idées. Il faut que nous devenions une association groupant des gens liés par des intérêts communs et qu'un grand nombre de membres qui, à titre individuel, trouvent un intérêt à se grouper ! C'est dire que j'ai besoin de votre aide à tous, car en réunissant nos idées dans un but commun, nous développerons non seulement notre association, mais nous créerons une stimulation qui sera profitable à chacune de nos collections. Il faut penser que "XENOPHORA" doit surtout être un vecteur de communication. Bien sûr, nous ne pourrions toujours tout publier, mais soyez certains que nous ne négligerons rien de ce qui touche l'intérêt commun.

Nous commençons l'année avec un formidable portefeuille d'idées, et - hélas - le portefeuille contenant le "nerf de la guerre" très mince ! Pour réussir à réaliser nos ambitions, je fais appel à la mobilisation de tous, et pour commencer, il faut que tous, nous ne cessions de penser à tous ceux qui existent et qui pourraient rejoindre nos rangs. Que chacun parle autour de lui pour obtenir des adhésions nouvelles... et de la publicité, et pourquoi pas un peu de mécénat ? Nous voulons doubler le nombre des nôtres. Il faut aussi que nous nous réunissions en plus grand nombre et je pense particulièrement à nos membres de Paris qui sont trop rares aux réunions d'échanges qui groupent hélas toujours les mêmes quelques fidèles.

J'ai tenu aussi à maintenir une éthique très stricte, et c'est est difficile dans une association groupant beaucoup de gens, de définir un code de bien-être. Il faut savoir que nous ne développerons les moyens d'échange que si pas un seul d'entre nous contrevient à un certain nombre de règles qu'il est inutile de préciser. Là aussi, c'est affaire de tous. Pas plus que nous ne poursuivrons des relations avec de mauvais partenaires, nous ne devons ouvrir nos colonnes publicitaires aux professionnels qui ignorent le sens d'une livraison "saine, loyale et marchande". A chacun de nous de veiller au grain...

Un dernier mot : nous avons, grâce à la fantastique exposition de février 1982, dont Monsieur BERT et son équipe d'alors peuvent encore être félicités aujourd'hui, acquis une image de sérieux et de notoriété qui ont su des retombées profondes. Nous avons maintenant l'assurance d'une collaboration amicale avec le Muséum National d'Histoire Naturelle et de l'École pratique des Hautes Etudes. Plusieurs des plus grands spécialistes de France nous apportent leur aide la plus dévouée. J'entends que cet état de fait se maintienne et se développe. Cela aussi, c'est l'affaire de tous. Et je pense déjà à une nouvelle manifestation de prestige pour 1984. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Pour le moment, laissons l'optimisme présvaloir devant toutes les difficultés à vaincre.

A tous, j'adresse du nom de tous ceux qui partagent avec moi le plaisir d'animer notre association, une année très fructueuse et je me réjouis déjà de vous voir nombreux à Paris et, si non, de vous retrouver "entre nous" dans le prochain numéro de "XENOPHORA".

G. MARKENS

FOSSILIUM 82 à Villeneuve d'Ascq de merveilles en merveilles

Le succès de FOSSILIUM 82 a surpris même les organisateurs. En ajoutant aux milliers d'œuvres des sociétés, ils sont allés voir pour les deux journées au total de 3.700 visiteurs. Pour une première cette exposition-vente-échange se plaçait bien.

Les pierres et les fossiles d'une trentaine de collectionneurs venus de toute la France (200 m² de tables brillantes de tous les côtés) sont les vœux des visiteurs. Ceux-ci tiennent le plus souvent venue au carreau et regardent en à plusieurs centaines. L'ambiance philologique fait des miracles : la pièce qui sera la coupe de concours à l'ail pour être unique au monde : la grandeur, la richesse des collections et le hasard de leur juxtaposition (d'un poids de 120 kg un cristal de roche rose, pierre précieuse, percée de trous comme un VTC, accablé à un quart blanc de 40 ans, à de l'orthose et de la chrysothère).

Parmi toutes les cristallisations cristallines sous les projecteurs et les ultraviolets fluorescentes dans les diamants artificiels, les cristaux roses, les cristaux bleus, et de nombreux fossiles dont un crin d'eau de 70.000 ans, des dents et des ossements de mammouth, des animaux gigantesques et autres fossiles... Tout en deux

matées petites par le Musée d'Histoire Naturelle de Lille faisaient leur première sortie depuis leur acquisition par le musée.

Les visiteurs sicut bien de mesurer largement leur temps car pour peu qu'ils aient voulu entendre la conversation, ils découvriront des expositions riches de l'emploi, ceci étant aussi vrai pour les professionnels que pour les amateurs des clubs. De plus, des films et succèdent toutes les heures et des conférences apporteront leur contribution aux conférences.

Les services municipaux ont fait des prodiges, même les habitants (15.000 résidents pour l'instant) les visiteurs de professeurs gouvernementaux ne furent pas déçus.

Et les expositions, outre philologique, dans tout cela ? Il y en avait, 1992-1993, mais à fort peu. Outre les fossiles, on a commencé "océanologie" de la région littoral présentée des espèces dérivées et l'État la seul collectionneur à présenter sur ses musées 2 m² plus de 750 espèces, toutes disponibles, dans près de la moitié de son parcour de Madagascar. Les

philologistes ont pu acquérir de nombreuses espèces communes tandis que les plus difficiles se sont vu proposer Cyprina Angulata, Coma Logata, Septentris... Enfin, les collectionneurs ont pu apprécier un Coma Obolusaria de 60 ans, et un Landeri Nereis indistincta de 100 ans. Et les nombreuses personnes se sont informées des activités du C.F.A.C. Malgré l'effacement dans le hall d'entrée, les journaux locaux n'ont guère fait état de notre existence dans leurs articles pourtant longs ; nous dire que dans "soif" parmi les malheureux.

Villeneuve d'Ascq a eu le don de la plus grande boue aux fossiles et aux minéraux du Nord de la France (Villeneuve d'Ascq est la ville intermédiaire de Lille et la collectivité Lille-Roubaix-Tourcoing ne regroupe pas moins de 100.000 habitants), se dit-il pas que les malheureux et les conchyliologues feront une sortie en face à FOSSILIUM 82, puisque cette manifestation reste ouverte à toutes les collections "Naturae". C'est aussi un peu-tin sortent en participant à des réunions philologiques que nous ferons nous-même nos activités, que nous assisterons de nouveaux collectionneurs et que nous pourrions causer de nouvelles sociétés.

M. Schédel



La Halle Carrière paraît être trop petite en ancrage plus grand pour Fossilium 1982

Photo La Voie du Nord



Echo... quillages

BERGERAC Exposition du 1 au 4 février, Centre Culturel Place Gambetta. Responsable M. GUIONNET et PALENCIA. Tél. (56)

Bourses : 5 et 6 février de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Même adresse. Compte tenu des participations annoncées, au cours de cette bourse de nombreuses pièces du monde entier dans toutes les familles seront présentées à l'échange et à la vente. Il y aura de quoi satisfaire les débutants et les collectionneurs avertis, dans d'excellentes conditions.

Les personnes désirant loger à Bergerac peuvent réserver à l'Hotel "Le Bergerac", 66, rue Clairat 24100 BERGERAC, responsable M. GARRASSIN. Tél. : (53) 57 52 00. Chambres : 90 F - Petit déjeuner 12 F - Repas 40 F.

PARIS Samedi 19 février
Samedi 11 juin
Samedi 22 octobre, Bourse d'échange à l'Union de Paris, 14, rue de Trévise, 75003 Paris de 14 h à 18 h.

LA ROCHELLE 24 avril, dimanche après-midi, bourse d'échanges à la Maison des Jeunes de CHATELAILLON-Plage.
Contacter M^{me} RETIF. Tél. : (16) 46.01.90.23.

MARSEILLE Le samedi 16 avril 1983, le Club local de MARSEILLE "LA MITRA ZONATA" organisera conjointement avec le CFCC une bourse d'échanges toute la journée de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h dans son local situé au C.A.O. Michel Levy, rue Pierre Laurent, 13006 MARSEILLE. Tél. : (91) 47.60.86. (Derrière l'hôpital Michel Levy, rue de Lod). Nous espérons que tous les membres du CFCC Sud-Est se joindront à nous et lançons un appel à la section Sud-Ouest et Rhone Alpes pour qu'ils se déplacent en grand nombre.

BOURGES 4^e Bourse Internationale d'échanges Minéraux, Fossiles, coquillages, samedi 8 & dimanche 9-10-1983 de 10 heures à 18 heures - Entrées et salées gratuites.
RENSEIGNEMENTS : Monsieur ALLANO, 10, allée du Val, 18230 St BOUTCHARD. Tél. : 16 (48) 66.76.25. Après 19 heures S.V.P.

NICE Réunion et Bourse d'échange les 26.3.83 et 28.5.83 à partir de 13 h. M.C.C. de Magnan, 31, rue Louis Coppet - Nice.

Listing 83

Sera envoyé sur demande contre 10 timbres à 1,80 F à partir du 5 février.

BRIDGEMANS-IE, M. CATER & SONS
NEUTRALIZED LARGEST SHELL DEALERS

We buy, sell or exchange... Write for free Catalogue — Also Shell Newsletters, Marine L.L.S. Newsletters.
P.O. BOX 41, BODRIM, BRIDGEMANS, 4994
A598948A Phone 0171 3914404

Shellshock

Distribution 1983-1983/83

Specializing in Quality Seashell Shells
from Australia, Japan, Egypt,
perforated shells & lots more at an average



87 East Street, New York, New York 10002, USA 10002

Richard M. KURZ, Inc.

105 NORTH 12th STREET
NASHVILLE, TN 37203 U.S.A.
Phone in the garden, Japan, South
of Japan, Korea

There's nothing at the very beginning
WRITE FOR FREE PRICE LIST
SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED
Large Shell Dealer - Seashell Dealer - U.S.A.

Michel Ramiz au tableau d'honneur du C.F.C.C. pour l'année 1982

L'année 82 vient de s'achever et nous sommes heureux de constater, que dans le cadre d'une action pédagogique (pour la connaissance des Sciences Horticoles et des mollusques marins), entreprise avec beaucoup de dévouement par certains membres du C.F.C.C., Michel Ramiz vient largement en tête.

Il est cependant regrettable, que les actions, qu'il a menées au niveau local dans la région du Sud-Ouest, n'aient pu être publiées en temps utile dans **NEO-PHORA**, faute d'une pagination restreinte et de l'abandonner d'urgence en attente. Mais qu'il se sache ici, il est bien remercié.

Dans le cadre des expositions de notre ami, sur le thème "Via, Evolution et Environnement" plus de 4.000 objets d'observations réalisées de la région de PESSAC furent ainsi initiés à la connaissance de la vie marine des coquillages en particulier.

Plusieurs centaines de ces joyaux marins, parmi les plus beaux et les plus spectaculaires de sa collection, furent ainsi livrés, avec projection de diapositives, aux regards émerveillés des élèves.

Quelques 2.000 dessins ou peintures réalisés par les élèves ont finalement, furent recueillis par les enseignants.

Plus de 25 écoles et C.E.S., profiteurs de ces expositions, dont : Jean Cassier - Pierre Costant - Cap de Bas - Roland Dargatzis - Georges Loryon - St Eusèbe - Marnacqville - Aristide Briand - A. Briand II - Jeanne d'Arc - Magony - Testemans - Le Bourgeat - Jules Ferry - Juliette Cecc - etc...

Le journal Sud-Ouest du 2.082 fit largement écho de ces très nombreuses manifestations.

Bonne et merci M. RAMIZ

C'est un exemple à suivre par d'autres collectionneurs, il faut le vouloir et oser sentir "de sa coquille".

Bonne et merci M. Ramiz.

Les membres du Conseil



Michel RAMIZ
11, rue Bergonie
33600 PESSAC



Collection Michel Ramiz exposée au château de Compostrie à Pessac
3 salles d'exposition avec 200000 spécimens de terrain (Ramiz et Reyle)

Pour une publication honnête et objective

To justify the honesty and objectivity of our publication

Nous rappelons à nos lecteurs que KENOPHORA n'est pas une revue scientifique mais un bulletin du Bureau du Club Français des Collectionsneurs de Coquillages (C.F.C.C.)

Nous regretons que tous les articles de haut niveau par des scientifiques français et étrangers puissent inévitablement être publiés en conséquence par les chercheurs et les organismes scientifiques français et internationaux; il s'agit d'un usage qui ne répond pour les meilleurs articles proposés dans quelques revues amateurs de naïves.

Mal nous informons nos lecteurs, que par la suite de nos professionnels de notre publication, des "coquilles" d'impression peuvent venir altérer, malgré toute notre surveillance, les textes originaux.

Pour éviter tout malentendu, certains ne peuvent être automatiquement imprimés à nos Comités Scientifiques, dans la même mesure que suggèrent les articles à insérer pour permettre dans la mesure de couvrir parvenant au singul, afin d'éviter si possible notre revue à maintenir le même niveau, que nous souhaitons rendre similaires.

Nous rappelons également que la description de tous autres nouveaux se peut être validée dans KENOPHORA qu'après validation de la diagnose dans un périodique scientifique.

Les autres articles, études, listes d'espèces et de lieux géographiques complètes se situent de voyageurs (non de la bonne volonté et de l'enthousiasme de nos membres distants), n'appartient que leurs auteurs.

Pour le Comité de rédaction
Christian HILNIN

We remind our readers that KENOPHORA is not a scientific publication, but rather a bulletin for the benefit of the French Shell Collector's Club (C.F.C.C.).

We should mention that all contributions published under the signatures of Friends or foreign scientists, can obviously be taken as references by stamping bodies or by research organisations from any country. This seems to become quite methodical in order also professional magazines which are accepted as well informed.

But we should also mention that there can be typing or printing errors, which - even though we give all our attention to avoid them - could alter the original text of our contributions. To avoid all misunderstanding, these errors can in no way be due to our scientific advisors - who simply suggest those matters to be retained for printing (leaving so many we receive from our members), these contributions being also to keep the standard which we would like to maintain in KENOPHORA. We also insist on the fact that any new description of species or variety can never be published without validation in an accepted scientific publication. Other non specifically scientific writings such as studies, lists of species, travel experiences and so on which are the result of the good will and enthusiasm of our members, are evidently published under the entire responsibility of their authors.

For the Redaction committee
C.H.

Traduction Georges MARKENS



Visite du C.F.C.C. à la librairie du laboratoire de malacologie du Muséum d'Histoire Naturelle

Le 11 décembre dernier une vingtaine de frères opposés à la très aimable invitation de Monsieur Philippe BOUCHET de visiter la librairie de la librairie de Malacologie, aux fins de prendre connaissance de toutes les publications qui paraissent en nos années, dans les cinq parties du monde.

Monsieur BOUCHET nous fit un remarquable et très clair exposé de tous les ouvrages parus, les faisant vivre en les commentant de façon très appropriée. Il en est un effet de trop technique pour les non professionnels que nous sommes, d'autres qui posent des problèmes de langue (souvent quand ils ne sont pas illustrés) car nous n'avons pas moins de membres japonais ou Russes; D'autres, enfin, sont certains de nous des malacologues. Mais il y en a aussi qui sont des ouvrages de vulgarisation et de documentation, et deux livres tirés en Afrique du Sud et un en N° Calédonie relatant particulièrement l'attention de nos membres.

Enfin, Monsieur BOUCHET nous parla des dernières grandes missions océanographiques de Monaco, dans l'Océan Indien et dans le Pacifique, et en particulier des voyages en grande profondeur qui font de Monaco un pôle dans ce genre de recherches avec une avance technologique indéniable. Particulièrement il nous fit l'apprentissage que de 600 espèces nouvelles seraient répertoriées et décrites de ces voyages... une tâche de longue haleine, hélas, en raison du manque de spécialistes et surtout du manque de budget accordé à ce type de recherche qui passe au second plan des préoccupations globales qui dominent, dans la mondialité tant des explorations sous-marines, la priorité aux impératifs économiques tels pétrole et minerais.

Monsieur TILLIER peut ensuite le relire pour nous faire une conférence avec projections sur nos recherches "in situ" de malacologie livrées dans la forêt dense de Guyane. Pour tous ceux qui veulent avoir nos chercheurs du Muséum

dans de bonnes proportions nous devrions leur microscope et leur beau site, ou leur une belle collection de leur revue! Il faut - en cette fin de 20^e siècle avec l'ère d'exploration, nous vivre sur le terrain (et quel terrain) avoir un peu de matériel que de voir, pouvoir passer sa période dans ce qui ne peut aller dans les rapides, savoir nos seulement photographier, mais savoir protéger son matériel contre tous ces dangers que sont l'humidité, les insectes, les moisissures comme il faut savoir se protéger soi-même contre la nature hostile. Bref, ce fut hautement intéressant et nous la qualité des documents que l'exposé sur les découvertes érudites demandent à nos yeux qui étaient présents une façon de moderne du savoir et aussi un goût de "necessary".

Un grand Merci à Monsieur BOUCHET et TILLIER... et par ailleurs un autre Merci pour les frères venus qui le voudront bien organiser à notre intention.

G. Markens

La bataille des generiphiles et des taxonophiles ou du Phylum à la Pagaille par G. Markens

Toutes les récentes publications sur des espèces nouvelles talent d'auteurs l'apprécient en souvent plus que d'autres : souvent qu'il y a, dans le Monde de la Conchyliologie quelques choses qui ne se voient. Tous les amateurs que j'ai pu avoir, au cours de mes voyages avec de nombreux collectionneurs, ou avec un nombre de professionnels, m'ont considérés avec une réelle curiosité, qui s'aggrave de jour en jour. Les moyens de recherche modernes, les progrès de l'océanographie et en particulier l'arrivée de nouvelles espèces à la surface. Or, à mesure que les choses évoluent, se créent un fossé entre professionnels et amateurs, dans lequel on les intentions plus ou moins favorables ne sont point absentes. Ce problème est très aigu dans le domaine des coquilles, où l'on aboutit à une confusion qui devient plus du combat de légères dans un combat que de la rigueur scientifique, les faits, donc je suis, ventilation et voir plus clair et que des règles simples permettant de sortir de ce dédale. De lève mes constatations à l'égard de deux afin d'engendrer un débat qui remplacerait tous les autres d'être dans l'eau qui s'élevaient que certaines sup- plémentaires.

A tout seigneur tout honneur. Parlons d'abord des sciences qui dans leurs domaines de recherche : musées, bibliothèques, centres de Malacologie, travaillent pour faire avancer les connaissances. Ce travail, difficile et complexe, souvent mal connu et apprécié par les amateurs, est élargi par des réalisations importantes, une bibliographie exhaustive, des échanges internationaux, des voyages d'études, etc. Mais il me semble que souvent des hommes de très grand talent font des erreurs dans le deux premiers de la spécialité qui se dégage des autres ou deviennent des milliers de espèces ou différencie depuis des siècles, et au milieu des travaux des grands préhistoriens que furent les Linné, Bruguier, Gmelin, Berce, Sewerby, Lamarck et tant d'autres. Ces hommes là travaillaient avec les moyens de leur époque, avec la marine à voile, la plongée ou après, des instruments de laboratoire et d'époque et avec la connaissance en leur des 18^e et 19^e siècles. Ce qu'ils ont fait est fabuleux (on le voit notamment, Gmelin, Ménézi, Newton sont !) car la science n'est qu'une science en cours constante et la recherche se doit d'évoluer. Or, celle-ci est bien moins pagayage des particularités, des faits, des détails que des moyens modernes, car même un ou revient aux mêmes de l'empirisme - qui a conduit les à de

grandes inventions, ne l'oublions pas) - qui devrais être celui des amateurs. Nous sommes en pleine transition scientifique et il faut être avec. Au 20^e avec nos microprojecteurs, nos photos instantanées par satellite, les contacts instantanés sans parler des moyens d'expansion, d'étude et de transport facile. En partant tout se passe comme si - dans le domaine de la classification des molluscs qui est celui qui importe aux amateurs - que sont les collectionneurs - que nous étions restés depuis Linné. Mais sans Elmer Lachlan à l'échelle récemment dans le Hawaii et Shell News que personne, depuis Linné, n'avait eu depuis une définition claire de ce qu'est une espèce et bien que cela ne soit pas prouvé on peut se demander pourquoi la Commission International de Nomenclature, malgré les moyens qu'elle possède, n'est pas intervenue avec des propositions nouvelles. Et Alan KOHN - dont l'assistant est indubitablement répété à cet égard une description devrait se faire selon ce méthode au celle de Linné... on d'ait avec avec nous que ces deux là, experts d'auteurs que leurs descriptions ne peut être qu'oppositives à l'égard de tout le plaisir de décrire avec M. KOHN à Paris et lui demandent pourquoi il ne réagisse jamais contre les descriptions plus ou moins fantaisistes de certains amateurs, qu'il se défend. Il me rappelle qu'il "un peu de la volonté sans tout le pouvoir" (ce qui peut se traduire par quelques choses comme "le sans peut pour faire de la recherche, pas pour empêcher les gens de se rendre ridicules"). Georges RICHARD qui était avec nous après de cet et ambulez pleinement et d'abord. Or, c'est là que le bât me bloque, car l'opposant de certains collectionneurs n'est pas toujours aussi pour les amateurs qui voudraient élargir leur horizon après de ces spécialistes. Car il est très peu par leur travail et ont sans doute besoin de se pointer leur dérangés, mais s'il est vrai qu'ils sont malchanceux - peut-être souvent faute de moyens matériels et obligés de travailler comme Kohn il y a 100 ans - nous sommes, par nos collectionneurs ne pouvons tout, de même pas aller aux renseignements à New York, à Durham ou à Anvers pour discuter d'un problème précis...

Et les amateurs ? Tous amateurs d'une chaîne de gens passionnés par la Conchyliologie - souvent ignorés en Malacologie, mais souvent obtus d'un savoir plus, forte de centaines de milliers de gens à travers le monde. C'est pas d'être un

peuvent émettre des propositions aussi que d'aimer les conchyliologues, car après tout, qui dit amateur, dit amour. Mais qui dit amour, dit être et le droit de savoir un grand monde, qu'on soit individualiste comme les Français, logiques comme les Allemands ou éternellement comme les Américains, qu'on soit un peu lié à un club, une association d'étude ou à un certain échange individuel. A preuve l'engagement pour les livres de malacologie traitant de Conchyliologie. Or, il est normal que parmi les très nombreux amateurs, certains aient pu être les connaissances à des degrés qui n'ont parfois rien à envier aux professionnels. Souvent ils disposent de moyens matériels importants, et de réalisations importantes



Conus ferreus Polignac
Photo Markens



Conus ferreus L. var. subvirescens
Photo Markens

à d'une traçabilité et qualité supérieures à celles des minerais. Certains ne se satisfont pas parfois aux professionnels si ceux-ci ont tendance à négliger ou à négliger des études d'actualité, au lieu de faire du haut de l'Olympe du Savoir les tentatives de communication comme les médias. Je sais bien que MM. KOHN, COOMANS, RICHARD ont sans doute une "vision à la carte" mais alors les parents de la combustion sont grandement étonnés, et il n'y a plus personne pour leur en dire un mot sur les descriptions que chacun peut publier. La rigueur des uns favorise la précocité des autres qu'ils soient chercheurs ou amateurs... et je me garde bien d'écrire des notes qui ambuleront une poignée inutile. M. KOHN écrit même en (Hawaii) 1982-1983 :

"Voyant dans les espèces décrites pendant les 30 dernières années, la soit d'un matériel archaïque, si primitif, si typique de l'ère du 19^e siècle, qu'elles ne peuvent être considérées comme valides sans évaluation critique". Mais, avec l'accord... mais alors, il faut revoir l'ensemble du problème et adapter le système binomial de Linné, indécidable, aux temps modernes. Car pourquoi un *Chalcidius* et un *Agar* Denis sont-ils tous deux *Conus* raris, si *Conus* testis, *verrucosus*, *peruvianus*, et moi et, *castrionis* (ou *paucis*, sont différents ? Pourquoi a-t-il un logo géographique permanent de ceux que *Conus* gaspait d'être pas *testis* (ou *si* au *Samarra* et au *Baena*) de celui des *Pygmae* de *Fine* et) sont tous deux *Conus* raris ? Pourquoi un *Conus* ainsi respect que *testis* a-t-il été validé sur un seul exemplaire d'origine plus que douteuse ? Il faut trouver absolument une voie vers la vérité, même si "c'est un dégoût des *Pygmae*, *castrionis* au *déjà*" ! Il faut redéfinir les règles de détermination des coquillages qui font des très violents que ce qui est bon pour les clients... ne fait pas les autres espèces. Le savoir de *Conus* s'améliore par la classification des clients !

Mais est-ce simple que de vouloir organiser une meilleure recherche entre professionnels et amateurs, afin d'aboutir à une redéfinition des règles que chacun s'accorde à travers géométrie et inscriptions à notre époque ? Que l'on nous dise de savoir attendre les critères d'experts, de ceux espèces, de variétés. Ce ne serait faire accidentellement injure aux grands auteurs qui ont fait un défilé qui - prestigieux - recense de plus en plus au *Monaco* d'histoire Naturelle, et même l'usage de moyens à petit à petit se former un grand public pour créer un refuge de chercheurs, que de nouvelles et que le temps a aidé. Et ce ne serait pas du avantage faire injure aux hommes grandement qualifiés d'aujourd'hui que sont MM. KOHN, KILBURN, CERNOHORSKY, SALVAT, COOMANS, RICHARD et l'on pense, que de la *Hété* avec des références d'une la compétence est grande, comme le *De Bouché*, *Beugnot*, de *Motta* et d'autres, afin que de leurs débats sorte un consensus et une possibilité de collaboration, sur lesquels que je me



Conus testis Ecuador Carambo



Conus testis Panama



Conus testis Madagascar



Conus testis Panama

général de préager, mais cette suggestion me permet au moins de conclure que "DE LA COMPRENSION DES DEES HÉTÉS (AUSIL LA SUMIERE)", et si cela n'est pas toujours vrai, ce sont les CAELLES VOYAGES FORMENT LA JEU-NESSÉ !

Photos G. Martens

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 107.38.05

- ❑ WALLS Jerry B. - Corcha, Tides and Hops - 131 p. 218 photos couleurs, 1000 et notes en regard 115 F
 - ❑ FERRER-RECHAU, Orie FRED, Brian FARRINGTON - L'histoire de l'océan Pacifique et l'océan Indien - 56 planches en couleurs, 220 F
 - ❑ BOUCHET GABRIEL-HUYGHENS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche 800 espèces, avec 288 colorés et illustrations en couleurs, 4 planches
 - ❑ LINDNER Guélin des Coquillages marins - 288 pages, 1072 illustrations en couleurs, 75 F
 - ❑ GORDON MELVEN - Sea Shells of the World with volume n° 107 p. 1100 espèces illustrées, 95 F
 - ❑ WALLS Jerry B. - Coral Shells - A synopsis of the living Corals - 300 F
 - ❑ WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells 2^e édition 4 volumes (jeune) 300 F
 - ❑ M.P. KESSEY & R.A.D. CAMERON - A Field guide to the Land snails of Britain and N.W. Europe - 641 ill., 628 en couleurs, 392 cartes, 300 p. 195 F
- Catalogues « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Provinces et Etranger
Vente exclusive aux Particuliers



M. Mandall

**Merveilles
de la Mer**

1000 Livraisons
Galeries de Riposte 18
Téléphone 921/322748

Patrice MARQUIS Sciences Naturelles " CYPRAEA "

3, rue de la Touraine, 75005 PARIS - Tel. 104.54.05-100.56.18
Métro : Cardinal-Lemoine - Avenue

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles, mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h SAUF LE DIMANCHE

YEA DER ENTERPRISE CO., LTD.

P. O. BOX 456 Phone 3020389
KAOSIUNG, TAIWAN, REPUBLIC OF CHINA

Specimen Shells, Commercial Shells, Shell handicrafts

Shark's Jaw, Shark's Teeth, Sawfish Bills

WRITE FOR FREE PRICE LISTS



RAFFLES G. HORTOLA
29 Mont-Claire
Genève CH-1201
Suisse

Shell of goshawk Philippine (Specimen Shells, Shells of
Molluscs, shells of Shell Coral, Reef Coral, Blue Coral & Shell, Shell
of Shark, Coral Shells, Tiger Shells, Hippocampuses, Planorbis,
Succinea, Natica, Nautilus & Planorbis.

FERNANDO G. DAYRIT
P.O. Box 3 - UP POST OFFICE
DILIMAN, QUEZON CITY
PHILIPPINES 3004

WRITE FOR FREE PRICE LIST



PERLAE

19, rue de l'arc de triomphe
paris 17
380.84.47

COQUILLAGES • CORAUX

MINÉRAUX • INSECTES

OBJETS NATURELS

DE DÉCORATION

HORAIRES : MARDI AU SAMEDI INCLUS

10h - 12h30 - 14h - 19h

• LUTÉ SI PEU SUR DEMANDE •

VENTE • ACHATS • ECHANGE • EXPERTISE

Ce coquillage rapporté des îles Philippines mesure 14 mm. La charnière est très finement striée (quels se voit très difficilement à l'œil nu). Il est de couleur violet et barié d'une fine ligne transverse jaune. La base est jaune, et les bords sont striés. Les dents de la lièvre sont se prolongent assez loin sur le dos.

Photos Marie-Françoise FONTAINE
27, avenue Canaris
66100 Nice



OU RECOLTER VOUS MEME LES COQUILLAGES QUI VOUS PASSIONNENT ?

Australie
Caraïbes
Maldives
Mélanésie
Philippines
Polynésie
Seychelles

AVEC

odyssee® s. r. l.

Lic. A 981

137, rue du Ranelagh
75016 PARIS

Tél. 288.82.66 - 288.00.81

COURRIER des LECTEURS

Identifiez-moi !

3^e Bourse Internationale d'Échanges
Méditerranéens - Fossiles - Coquillages
9 & 10 octobre 1982

78 exposants échangeurs, plusieurs milliers de visiteurs tel a été le succès de cette 3^e bourse organisée par les 2 Clubs Bénévoles dans les locaux de l'Institut National de l'Aéronautique de BOURGES. Durant ces 2 journées d'échanges, dont un après-midi ouvert à la vente (limitée), un consensus avait pour thème la préservation des échantillons (prospérité, mise en valeur et décapage soigné) et a permis à plusieurs participants de se voir attribuer un lot de choix, et d'estimer que dans la branche malacologie le 3^e prix est revenu à M. TOURET. Sans sympathiser Clémentine, certes peut être par l'ampleur prise par cette bourse (sur 8 états prévue lors de la 1^{re} édition) nous a promis de faire mieux encore l'année prochaine... mais attention à la concurrence !!!... elle risque d'être d'autant plus importante que, pour la 4^e édition qui aura lieu les 8 & 9 octobre 1983, nous situons la grande salle attenante à cette occupée lors des précédentes Bourses et qui nous permettra de mettre gratuitement à la disposition des échangeurs près de 200 mètres de tables.

Pour ceux qui ne nous connaissent pas mieux (surtout !)

- Que les tables, stands et branchements électriques soient gratuits.
- Que nous réitérons nos deux journées par la traditionnelle voie d'honneur au cours de laquelle sont remis les prix et les médailles "souvenir" aux participants.
- Qu'en 1983, 10 prix seront offerts sur des critères en cours de définition.

Sans oublier l'accueil chaleureux des organisateurs.

Avec Malacologie, vous serez plus nombreux nous voir ; notre bourse est une grande famille et vous serez nous ne serez pas déçus.

Le Secrétaire
Pour la Malacologie : R. ALLARD



MM. Courcier et Allard méditent sur les cyprins de M. Touré

Nouvelles de Mer Rouge

On trouve tout aux îles Magawish

par Jean-Yves Le Gall

Voilà neuf ans que je me suis penché sur mon premier coquillage. Voilà neuf ans que je me passionne pour mes quelques coquillages trouvés par-ci par-là dans ma Méditerranée, dans les filets des pêcheurs.

Voilà neuf ans que je m'entraîne au collectionneur grâce à la gentillesse de nombreux et sans cesse nouveaux collègues français, belges, suisses, anglais, hollandais, grecs, japonais, américains, allemands, espagnols de Pierre, Paul et Jacques, se chargeant de me ramener quelques coquillages trouvés au hasard, souvent beaux et inédits, des quatre coins du monde.

Voilà neuf ans que je réalise quelques milliers de contacts avec des collectionneurs bien plus chevronnés que moi, mais pas plus passionnés pour autant. Voilà neuf ans que je rêve, en attendant parler dans des revues des Maldives, de Bora-Bora, des Philippines, des Comores ou des Caraïbes, de jour où j'irai aussi à leur recherche.

Bien des jours, bien des débuts et me consacrant dans mes projets. Qu'ils ne se dévassent pas. Un jour, ils sont comme moi j'y vais enfin allé, dans un coin du bout de monde. Mais pas de fausses jolis. After chercher des coquillages dans ces eaux chaudes, ne veut pas forcément être en trouver. Il m'a fallu trois jours de barbotage dans un coin du Nord de la Mer Rouge, à Hergaddah, sur la côte égyptienne, avant de dénicher dans ces petites pierres sans couleur, ces merveilleux coquillages des sables et des boues d'échange. Il m'a fallu trois jours pour apprendre quel type de corail, quelle pierre sanderie pour trouver cette petite perle.

Que c'était terre et trépas dans ces trois jours : que de les spécialistes les jours suivants. Et dit que presque tout se trouve à moins de dix mètres de profondeur.

La petite ville de Hergaddah, sur la côte égyptienne de la Mer Rouge, à la hauteur de la pointe Sud du Sinaï, est une ville de pêcheurs et de marchands, peinte dans un décor de sable sur trois côtés et la Mer Rouge sur le quatrième. Un club d'organisation touristique est en place, avec un hôtel Sheraton et un village de Club Méditerranée. Le site sous-marin est de tout premier ordre, tant et si bien que le nouveau gouvernement égyptien a pris la décision de la création de Parc Marine National à la pointe sud du Sinaï comme sans le nom du Ras Matruh et justement à Hergaddah, aux îles Magawish. De ce fait, "le ramassage des coraux, des coquillages et animaux colorés est interdit". La Grande et la Petite Magawish, le Grande et la Petite Giflan, Abu Kamada, et d'autres îles se sont

Shadwan, Abu Shaban et Gabal plus au Nord, entièrement désertes et qui culminent souvent autour des environs de 200 m, jadis une zone très merveilleuse. De temps à autres des bancs de corail conditionnés à 20 cm et là, il s'agit de revenir sans vent. Ces jardins de table pleins de coraux de toutes les couleurs et de toutes les formes se situent entre 1 et 15 m, avant de tomber à pic à des profondeurs vertigineuses. Avant lors de l'eau, c'est le charbon, pas de plants, pas d'algues, aucun poisson dans la colonne de l'eau.

On trouve tout aux Magawish. A côté que la partie de l'aquarium à été soustraite (voir aussi que dans l'article) : dans les petites pierres colorées que l'on voit dans les expéditions spécialisées, les poissons-pierre (piscines), des poissons-crocodile, des mérous de toutes les tailles et de toutes les espèces, même au Napobon avec ses dauphins et son gouvernement corail, des requins des eaux, des tanais, des raies et des coquillages. Ah ! ces coquillages : venir de si loin et se limiter à cette installation.

Tout le côté égyptien de la Mer Rouge est sous surveillance militaire. L'expédition de Hergaddah est en fait un atterrissement militaire : à 17 h, il ne doit plus y avoir un seul bateau en mer sous peine de je ne sais quoi, mais en fait à 17h, il n'y avait plus un seul bateau. Très discret, il est vrai mais

efficace, une surveillance est faite par des militaires en civil, souvent photographes, à chaque fois de sortie au soir. N'ayant pas eu l'impression de sentir le "tourisme", j'ai préféré passer à ce que deviendrait les filets à chacun des touristes ramassés dans ses bagages... Voilà pourquoi, il est vrai, mais le problème n'est évidemment, et la sécurité de ces endroits doit se maintenir sans faire se faire ce que de point de vue économique et touristique pour le pays hôte. J'ai préféré me consacrer du conseil de mes amis me disent de ne choisir que quelques exemplaires et parler dans plus que de ramener des montagnes de coquillages qui ont fait entendre s'ils étaient que peu d'individus, et surtout ne passeront que peu de plaisir. Je me suis donc limité, et me suis fait le plus discret possible.

Mais qu'est-ce qu'il faut faire le soir quand sans un bloc de corail (je dis corail sans il y a d'espèces de corail dans ces blocs) vous traversez une grosse perle, tout mauvais déchet. Mon vivant corail : rien à voir avec celles des vitrines des marchands ou des boues d'échange : donc me, grossit par l'eau, elle est superbe. Mais quel dommage que ce ne soit qu'une tige. La petite aux coquillages, c'est comme les montagnes russes, ça monte et ça descend. Oui, mais ça remonte ensuite, sur une fois au sec ma tige est une perle, et de quelle taille 100 mm.



Coquille de nautilus (Ligne 1785 Hergaddah) Photo M. Sivola

Mais peut-être. L'animal qui m'a accompagné sur le "de 10 à 30 mm", 17 mm de plus que le maxi. Les monts-pisus russes. D'ici que ça m'arrête à moi qui en suis à mes premières péchées en Mer Rouge. Il y a tellement d'erreurs. Il y a effrayamment d'erreurs, le Poisson de Venus de Louis parle de 118 mm, alors tous premiers, mais 97 mm, une erreur. Les monts-pisus russes. Pourquoi, arrivé en France, je l'ai monté et aujourd'hui elle est cassée, ma pauvre bête. Mais, je n'étais pas au bout de mes surprises. Voici un Strombus truncata même un peu en haut dans le sable par trois mètres de fond est vraiment tout un spectacle dans un aquarium que quand le fond va s'agrandir.

Tout ces coquillages à petites taches sont couverts de poissons de sable et d'algue qui se chargent du nettoyage. Mais tout n'est encore rien à côté de ma seconde découverte : un Strombus truncata même à dix doigts l'ensemble de la collection de Sergie Angelov dans son livre "Le Coquillage", où il en présente un exemplaire sans provenance des Des Maldives.

Il faut à part ces deux pièces aux couleurs pour moi, et qui serviront sans doute servir

certaines collections, il m'a été donné le plaisir de voir des Strombus truncata dans leur élément. Sous un mètre d'eau, sur un sable blanc, ces gastéropodes marins couverts de longs pédales, dissimulés à pas lent, si je puis dire, jusqu'au moment où, voyant je ne sais quel insecte, d'habitude constamment, ils se lèvent, de temps en temps, jusqu'à ce que plus rien ne dépasse de la table si ce n'est, pour un œil exercé, le contour de sa plus longue épave dorsale.

C'est également là que j'ai appris à regarder avec soin le sable à dix ou trois mètres de profondeur, à distinguer une longue trace tortueuse. Et puis, c'est le point-culminant. A une des deux extrémités de cette trace, un coquillage avec un peu de sable sous le côté, mais à quelle extrémité, et surtout de quel coquillage s'agit-il ? Ce fut d'abord une Terebra maculata puis une Terebra crinitata, puis différentes autres de Strombus. Pour un spécialiste chaque trace correspond à une espèce bien définie, mais voilà justement le plaisir d'avoir encore tout à découvrir.

Je pourrais ainsi continuer encore pendant des pages à raconter comment j'ai découvert une Cypraea avec ses

dans à sa taille de rocher, sans même me soucier les pieds, ou une Cypraea pygmaea, le tout sans grande valeur, mais qui pour moi m'ont permis de voir de vrais trésors. Les plus que comment. Comme amarrés, mais avec un appât bien bon, à la manière des trilles, des Strombus fasciatus méditerranéens à cette région, qui pour moi représentent mes pièces les plus précieuses. Ce sont MES coquilles, trouvés par MOI et pour la première fois.

Un détail est grave, j'ai peu de moyens difficile et de ne sentir un peu plus près de tous ces collectionneurs qui jusqu'à présent étaient à de mes côtés, toujours les mêmes, comment ma collection de coquilles collectionneurs qui m'ont permis de faire de gros. Pourquoi il est nécessaire de promouvoir encore le coquillage de pierre car beaucoup de jeunes collectionneurs n'ont pas vu l'éclair sur les traces de référence à leur collection. Il est malgré à peine tout en quelques-uns de ces grands collectionneurs qui ne viennent pas souvent que pour faire de bonnes affaires. Un détail est grave, dans-j'ai, pour ce je n'arrive jamais en haut et que la Mer se réveille encore longtemps de telles surprises.

- Marc STREITZ



Strombus truncata subsp.

avec ses pédales dissimulés. Mer Rouge. Photo M. Streitz

Voilà tout ce que j'ai de cette collection sans maintenant posséder par la loi.

Le fond de l'océan de la mer Rouge et de la côte de l'Érythrée jusqu'à tout le long des côtes maritimes doivent être explorés.

- le nettoyage des autres coquillages et
- le nettoyage du sable de toutes les autres collections.

La plus des pièces d'importance de Paris Marine - même celles qui ont été trouvées d'abord - sont bien conservées, et il faut que ces pièces soient bien conservées et que ces pièces soient bien conservées.

ART - NATURE DÉCORATION

MINÉRAUX - COQUILLAGES
de collection et de décoration
papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS

48, rue de Provence

TÉL : 874.11.97

Ouvert tous les jours de 11h à 18h

tous dimanches

Les coquillages d'Afrique Australe

A la lumière de deux nouveaux livres.



Il s'agit d'un livre de grand format, fort bien édité et très bien illustré, en partie peut-être pour des raisons financières. Les illustrations en couleur ne sont que des dessins, les plus beaux et généraux ; ils ne répondent pas à l'attente de nombreux collectionneurs. Il est bien difficile de reconnaître, par exemple, dans la planche 34, le "porrait" des *Cypraea nitida*, caracoli ou, surtout, arabica. Il y a là une série de lacunes.

Ainsi, les dessins ne sont-ils pas d'un bon grand service pour identifier certaines coquilles et, d'abord, bien évidemment, ces diverses *Cypraea* propres à l'Afrique sud et à la Zambésie, proches les unes des autres, se ressemblent d'autant plus un croisé que après, plusieurs espèces sont toujours, on ne le trouve que "touché", dans un cas, dérivées. C'est le cas des *Cypraea arabica* (L.), sa série permet de suivre les mémoires de nouveaux livres.

L'imbroglio d'une famille de *Cypraea*

Nous savons tous - ne serait-ce que par son nom - que *Cypraea capensis*, si particulière avec ses dents serrées qui font tout le tour de sa coquille, est typique de la zone conchyologique d'Afrique du Sud. (Nous ne le qualifions de capensis, nous appelons la table des matières, est partagé par 26 espèces !). Mais, nous savons aussi que bien d'autres *Cypraea* australiens sont, par contre, d'identification très délicate. Le nouveau livre nous donne le ciel de l'épigone : l'hybridation est grande dans la parenté des *Lapamis*, dont la caractéristique la plus évidente est une ligne continue le plus évidente est une ligne continue enveloppant le canal anal. Avec les autres supportent-ils plusieurs espèces.

Voici les trois espèces fondamentales :

Cypraea (Lapamis) orientalis Gray 1825. Identification la plus évidente par un caractère sans pareil : aucune dent ni sur la face interne ni sur la face externe.

Cypraea (Lapamis) haurandiana Gray 1825. Identification également aisée par les dents rouges qui se prolongent par des lignes en relief sur tout le ventre.

Cypraea (Lapamis) haurandiana Shaw 1809. La coquille la moins étrangement caractéristique de ce groupe. De plus, l'espèce étant variable a été la proie plusieurs fois, et même récemment par Burgess, le grand spécialiste américain des *Cypraea*. L'espèce était d'abord *C. similis*, nom donné par Gray en 1831 ; mais, cette appellation ayant été employée par Gmelin dès 1791, Shaw proposa en 1809 *haurandiana*. Puis Burgess tenta plus en 1878 cette coquille *C. gouldmanniana*, cette dernière appellation est qualifiée de "valable" par le livre de Taylor et Walls sur les porcellanes, bien que ces auteurs admettent que l'espèce n'est pas nécessairement distincte de *haurandiana*. Dans le récent livre d'Ellenberg, la validité de *gouldmanniana* est admise, sans réserves, ce qui a sa plus grande importance quand on sait que ce livre le cite 2.000 dollars et que Taylor et Walls donnent, eux, un prix de 1.000 dollars. Pour les nouveaux auteurs dont on doit attendre le jugement de spécialistes dans les coquilles de leur pays, les choses sont claires : "Les noms de *similis*, de *haurandiana* et de *gouldmanniana* sont synonymes".

Et maintenant, toujours selon les sciences, l'opinion d'Afrique australe qui servent ce dont la partie, voilà les hybridations les plus évidentes :

Nous ne résistons pas à la coquille d'Afrique du Sud ; tout au moins s'en posséderait-on pas souvent. Nous savons d'ailleurs que, sur la façade atlantique surtout, les coquilles y sont généralement trouvées "masses", d'individus répétés sur les plages, mortes et vivants, "roulés". Les coquilles, généralement rondes, ne sont guère favorables à la plongée. Aussi, même sous le verre, certains coquillages n'ont-ils jamais été vus vivants.

C'est dire qu'on lire sur cette faune conchyologique si peu connue et si bizarre. Et de plus, *SEA SHELLS OF SOUTHERN AFRICA* par Richard K. Meyer et Elizabeth Ruppel qui visent à publier les éditions Macmillan South Africa est un des meilleurs et des plus complets ouvrages de conchyologie jamais publiés.

Bien qu'édité véritablement pour les collectionneurs, bien que d'un niveau toujours accessible à tous, il est en effet composé dans un esprit résolument scientifique. Ce n'est pas là qu'on trouve de trop petits distingués entre variétés et formes comme on en voit si souvent, aussi bien chez les collectionneurs toujours enclins à multiplier leurs diques que chez les conchyologues qui ont intérêt à colorer cette tendance. Par contre, s'il est un peu étonnant de trouver un chapitre qui nous en présente d'abord, un chapitre de biogéographie régionale sur les diverses zones côtières de la région, puis des éléments d'anatomie de biologie et de nomenclature sur l'ensemble des mollusques. Mais, évidemment, ce qui nous intéresse, c'est l'incertitude des espèces.



Cypraea arabica



Cypraea haurandiana



Cypraea haurandiana

— *C. japonica* et *C. edentata* donnent *C. amphitalata* Melville 1881, reconnu comme une espèce au général mais qu'Eisenberg estime « avec un point d'interrogation » pour une forme de japonica. En effet, *C. amphitalata*, montre des caractères nettement intermédiaires entre l'absence de dents et, au contraire, des sillons faisant le tour de la coquille.

— *C. edentata* et *C. fasciculata* donnent *C. culmanii* Burgess 1914 qui se trouve libre en notre possession, étant considéré par l'un comme une variété de *fasciculata* par l'autre comme une forme d'*edentata* ! Quel désordre nuit dans notre esprit.

— *C. fasciculata* et *C. fasciculata* donne un hybride qui - « *finischi* » - n'a jamais été baptisé.

On le voit : avec Kilham et Rippey, nous allons tout à l'encre de l'extrême tendance de la nomenclature qui subdivise les espèces à l'infini, les conomerges ayant 10000 à 20000 de nombreuses coquilles et les collectionneurs ayant le droit même de passer beaucoup de pièces différentes.

Les deux grandes vedettes

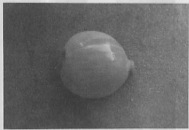
Mais le même Kilham Kilham qui fait dans ce livre une si utile œuvre de synthèse, a baptisé lui-même en 1972, une nouvelle espèce de Cyprien. Aussi il céda lui-même à une envie que je qualifie de haute ! Nullement, sur cette parochiale et magnifiquement originale, de rivière et de brillant splendide - mais un article tenu un en main chez un conomerge - si beaucoup d'ont fort apprécié qu'il leur en fut donné que vint une quarantaine d'années.

Cette coquille du conomerge Lyndia - comme la médaille tant, la couronne, la ventricule, et estival au maximum 1000 et, comme le dit le nom local de "Bubble Covey", remarquablement sphérique. Sa délicate ombre abîmé se font en un blanc effrayant sur sa face ventrale. On la trouve - rarement - au grand large du Natal par 100 - 120 m de profondeur, 400 dollars, pour Taylor et Walls comme pour Eisenberg. A son prestige, il ne manque que la taille : elle ne mesure en effet que 18 - 22 mm.

Il voit la granitisme venir de l'Afrique australe : *C. fulfordi* Newby 1911 1903, magnifique coquille de 50 - 62 mm dont le prix est, selon les sources, de 1.000 à 3.000 dollars. Mais deux exemplaires ont été vendus à New York 10 et 12.000 \$. Son dos forme d'une sorte d'épais parapluie noir, comme dressé au passage. L'espèce est limitée à quelque 800 km de côtes au large du Zandouland, du Natal et du Transkei. L'extrémisme de l'aire, c'est qu'on ne la jamais vue vivante.

Lorsque, dans d'autres livres, nous faisons que cette espèce n'avait été trouvée que dans des collections de poissons, nous pensions à quelque imagination ou à quelque vieille histoire que les auteurs reproduisent toujours à leurs préférences. Mais non ! ces auteurs qui sont du pays et qui sont plus que conomerges, le confirment : la *fulfordi* n'est connue que par des exemplaires trouvés dans le ventre digéré de poissons - le ventre de murels qui ne peuvent cacher une coquille aussi épaisse. Le nouveau livre est également sur le fait qu'on n'a jamais trouvé de coquille "Pêche". Non, une seule fois, sur une certaine plage, un débris, noir et moulu. Nous apprenons ainsi qu'on pêche avec, en juin, toutes les côtes du Natal à la fois dans l'ensemble d'un poisson. Faut-il coup de filet !.

Ne quittons pas les Cyprien sans évoquer une belle coquille qui n'est pas propre à l'Afrique du Sud puisqu'elle habite aussi le Mozambique, avec haut sur le côté de l'Indonésie : *C. elliptica* Gray 1823. C'est un assez petit coquillage de 15 - 22 mm mais d'une magnifiquement belle orange safranée de Mary Huxell qu'il est très rare de trouver "vive", c'est-à-dire dans ses belles couleurs.



Cyprien (Natal) sous 1903
Photo H. Bouvier

— *Cassidulina* *Plowes* 1792 est, de très loin, le plus répandue en Europe des coquillages épiloques d'Afrique Atlantique, région où il est notamment rencontré presque sans cesse ni de la pointe méridionale de l'Afrique à Durban. C'est un Cône très moyen - de 40 à 60 mm - qui, pour les auteurs modernes livrés, doit globuler sous une seule appellation des formes que nous cataloguons pourtant, d'après les formes classiques, comme C. *nomans* *Billows* 1817, C. *nomans* *Lamarck* 1819, C. *lucida* *Coey* 1844.

Parallèlement aux autres cônes de l'Afrique australe, nous nous bornons à citer : C. *plata* *Reuss* 1841, de 70 - 90 mm, appartenant à *algerensis*, C. *lobata* *Kilbarn* 1912, sans aucun attrait, rare et généralement en pleux fins.

Volutes et marginales

Parallèles au Volutes, il est deux grandes volutes associées. D'abord, *Callipera* *baillietiana* *Weaver* et *Dupont* 1917, volutes à la forme générale d'une grande Olve, atteignant 70 mm, localité à l'extrême sud-est du continent, qu'on ne trouve guère qu'en mauvais état sur les plages ou dans le ventre des poissons.

Très abondante par la beauté que nous obtient ses images est *Lysia* *potamohyl* *E. A. Smith* 1911, magnifique coquille rose quand elle est sèche, atteignant 90 mm qui nous d'abord vue qu'en photo sur le livre d'*Illenborg* et qui atteint 400-dollars. Signalons aussi la petite *Lysia* *quakeri* *E. A. Smith* 1911.



Lysia quakeri E. A. Smith 1911

Nous venons à la famille sur laquelle peut le plus s'élever un collectionneur botaiste, c'est-à-dire nous, celle des *Marginales*. A la pointe de l'Afrique vivait en effet plusieurs espèces de ces bryozes. C'est même ici, un de leurs deux représentants. Toutes deux, nous le savons bien, l'Afrique Orientale.

D'abord, c'est ici le domaine restreint de plus gros des marginales, jadis considéré d'ailleurs comme une volute : *Amblyteta* *pinguis* *Tanaka* 1947. Qu'elle ait été baptisée à Londres, voilà seulement 75 ans - baptisée du nom du directeur du muséum de Natal qui l'avait trouvée dans un chalet - qui son habitat soit limité à une centaine de kilomètres entre Port Elizabeth et East London, et cela entre 140 et 500 m de profondeur, voilà qui semblerait pouvoir se renouveler et jusqu'à un prix de 80 à 90 dollars. Sa venue est même connue dans tous les livres locaux soigneusement que c'est la plus recherchée des Marginales. Ce devrait être, en toute logique, ce point voir cette coquille en Europe. Or, il n'en est rien : c'est même la seule Marginale d'Afrique australe que l'on puisse trouver nous avons même vu un touriste se proposer, récemment, une dizaine à un centenaire. C'est par là que tout s'est passé le premier de leurs chalets - maintenant connus, en Thaïlande, cela s'en passe pour la magnifique *Streblospio* *italica* dont le prix a rapidement dépassé les dix-dollars.

Du côté des Cônes

Du côté des Cônes, nous entendons seulement les espèces strictement locales.

— *Conus* *granulatus* *Winkler* 1873, assez rare coquille de grande profondeur et de très grande largeur propre à la côte sud-ouest qui, sur la côte sud-ouest, devient le varié *patens* *Sowerby* III 1869. Le lieu de *Walls* sur les Cônes est évidemment divergent : *granulatus* n'est pas le même varié nos insulaires de *Conus* *algeriensis* *Sowerby* III 1873. Pour les auteurs sud-africains, c'est un véritable *granulatus* qui est l'épiloque variable alors que *algeriensis* - nous les cônes - n'a été le voir avec l'Afrique du Nord. Comme nous savons-nous, nous et moi, quelques très à d'abord.

Conus algeriensis *Sowerby* I 1834 Malgré son nom qui se rapporte à une baie de la côte du Cap, cette espèce est propre aux mers indes de la côte atlantique. Taille - 30 à 60 mm. Grande variabilité qui fait distinguer *C. algeriensis*, *C. albatrus*, *C. simplex*, les autres du pays étant pour une fois d'accord avec *Walls*.

Conus pinnatus *Sowerby* III 1869 Cette coquille bi-conique, à la spire pointue et à la base, est classiquement sculptée par une spirale cordée, sa taille ne dépasse pas 45 mm. Elle est rare, elle aussi, d'abord près que, très exceptionnellement, par des algues.

Conus latitans *Sowerby* III 1869 Espèce rarement en bon état, de 40 mm tout au plus, souvent considérée en raison de ses taches roses, avec *C. infrenatus*, que l'on trouve d'ailleurs dans les mêmes eaux. Avec les deux cônes qui nous allons voir maintenant, nous sommes en pays de connaissance, en effet, nous avons tenu vu et, souvent, nous possédons *C. latitans* et *C. mutabilis* et si nous les ignorons, nous avons l'espoir de la connaître, leur prix n'étant jamais insignifiant.

Conus mutabilis *Sowerby* III 1867 Cette espèce appartenait à la famille des testules dont elle possède les "bords" caractéristiques. La décoloration est très variable, fait généralement d'un blanc rose jaune avec deux bandes de taches plus sombres. La taille varie de 25 à 35 mm. Ce coquillage nous permet de voir à quel point les auteurs du nomme livre relâché de connaissance ou que l'on appelle les "mutabilis". Le C. *mutabilis* offre - sous les bords le même - une variété *C. glaberrima* *Sowerby* III 1869 dans le même cas et totalement différente, généralement sous et même avec des taches brunes, que l'on croirait une espèce totalement différente. C'est une forme d'une parfaite, de taille un peu réduite, de mutabilis. M. *Kilbarn* et *Rappay* se le distinguent pas, même dans les dessins qui, sous le même nom épiloque, se bornent à montrer quatre "volutes" très différentes.



Conus algeriensis *Sow* III 1873



Conus granulatus *Winkler*



Conus occurrans *Sow* 1863

Un petit "guide du collectionneur" de coquillages d'Afrique Australe



Atriopecten pilosus Tenille 1847

Pas connu, nous n'avons jamais pu obtenir en Europe, ni même seulement voir, les six magnifiques *Margaritella* aux côtes et aux rochers si différents qui sont présents à l'Afrique australe et que nous collectivement ne peut que désirer, leur prix n'étant jamais élevé. Voici quels sont ces rochers qui devraient être à notre portée :

— *Margaritella rosae* Lamarck 1822. 18 - 20 mm. Au Cap et sur la côte atlantique, à marée basse. Ravissantes marbrures roses.

— *M. pipetta* Hinds 1844. 15 - 23 mm. Aussi grande de taille, mais plus petite. Sur les côtes de l'Océan Indien.

— *M. rosula* Sowerby II 1846. 24 - 32 mm. Couleur brun-rose caractéristique. Côtes sud-est-est.

— *M. setulosa* Kinding 1798. Très belle espèce de 30 - 44 mm, mais qui, vivant en profondeur, est généralement trouvée en petites quant. Examinez de près, sous la loupe de Cap et sous Loupe. Comme au gros pile avec des bandes concentriques de gris ou de brun ; décor assez variable. Les prix sont en la valeur que "black", 2 à 4 dollars.

— *M. balnensis* Sowerby III 1856. 14 - 24 mm. Petite espèce ornée de fines bandes concentriques de fins traits gris.

Voilà ce que nous avons obtenu d'essentiel dans un livre véritablement complet sur une faune malacologique d'autant plus excitante que les conditions océaniques sont si différentes à une exploration directe, ainsi à des travaux ou parfois pas.



Margaritella rosae Lam 1822



Margaritella pipetta Hinds 1844



Margaritella pipetta Hinds 1844



Lyria parsonsi E & Smith 1924



Juste après avoir lu le gros ouvrage de K. Hinds et H. S. Sowerby nous en avons eu besoin sur la faune malacologique d'Afrique australe, mais, hélas, il y a une quinzaine de mois : SOUTH AFRICAN SHELLS par Deirdre Richards, édité par C. Smith à Capet Town. Le collectionneur dit bien la plupart de son auteur : A collector's guide. Il faut bien en aller d'un manuel pour collectionneur et surtout, cette fois, d'un ouvrage scientifique.

Voilà qui va clairement montrer la différence entre les deux livres. Dans les pages consacrées aux Cyprées, le petit "guide" écrit la fleur : "Les Cyprées habitent à la C, et les autres sont de zones faibles d'eau profonde et ne se trouvent pas sur les plages". Et, alors les "Vivores", il n'y a même pas mention de cette *Lyria parsonsi* que, en fait, Parsonsi, nous collectionneur tenons.

Il semble donc que ce "guide" ne puisse indiquer qu'un voyageur allant flâner sur les rivages australiens. Mais non il est plus que valable pour nous tous. En effet, l'océanographie est, en matière de coquilles qui ont le point faible de l'ouvrage scientifique, celle géologique, elle phytogéographique, est parfaite. C'est même une des meilleures, que l'on puisse voir, car elle nous montre strictement toutes les espèces, et surtout dans leurs variétés. Cet ouvrage n'est pas le seul de petit "guide" : il est souvent plus complet. Ainsi nous décrit-il et nous mentionne-il 17 espèces de *Trividae*, 15 de *Margaritella*, 9 de *Trividae*. Mais n'avons nous pas de qu'il faut nous dans considérer comme une autre démarche scientifique de faire bien des "variétés" et des "formes" et des espèces moins nombreuses.

Pierre de LATIL

Vue des sections

Echos de la section Sud-Est

La Galerie de Malhergalerie de Nice ne pouvait plus offrir les mêmes facilités pour nos réunions que par le passé et ce, en raison de récentes permis des lieux et la création de nouveaux appartements, nos précédentes rencontres sont prévues à la Maison de la Jeunesse et de la Culture de Monaco à Nice, 31, rue Louis-de-Coppet.

Ce bâtiment se trouve juste derrière la piscine municipale Jean-Médecin et la passerelle des sapeurs pompier de Mont à Magasin. C'est dans la première salle dominant sur la rue de France. Il y a un parking avec espaces non payés.

Les dates retenues sont :

26 mars 1982 de 13 à 19 h

28 mai 1982

Pour le second semestre 1982, les dates des manifestations ne pourront être fixées qu'à la venue réelle et les membres de

la section en seront avisés par lettre personnelle.

Au besoin, me téléphoner au (01) 83.82.11 à Nice.

La 1^{re} réunion avec Bureau d'échanges en lieu le samedi 27 novembre à la M.J.C. de Magasin. Malgré le mauvais temps, 13 membres étaient présents dont 10 nouveaux. Le volume des échanges a été moyen, mais doit le matériel pu accueillir quelques nouvelles pièces.

M. Guerin a exposé le fruit de ses récoltes récoltés au Gai du Roi en Camargue (44 espèces différentes dont la forme albino de Cardium tuberculatum qui est assez rare, et en a fait une large distribution notamment de grosses coquilles aux lieux en très petites.

Prochaines réunions 26/3 et 28/5.

Le Secrétaire
A. Bédet

Nouvelles de Belfort

...sur chose qui peut intéresser d'autres sections de Club et qui je pense pourrait faire l'objet d'un petit article dans Xenophora :

Nous avons lancé une opération "Cypreses rigis" en achetant 300 pièces à un prix élevé. Ces porcelaines ont été vendues 10 F par les membres de la section dans leur entourage (bureau, usine, famille), à des non collectionneurs, et il faut reconnaître que ces porcelaines se sont vendues comme des "petits pains" et les gens ont tiré l'élite originale (pourquoi à une tombée de la nuit...). Ceci nous permet de soulager les finances de la Club en ayant eu ainsi un niveau de la section. Nous avons fait connaître le CPCC à des personnes qui possèdent quelques coquillages et qui ne collectionnent pas encore, cela a été une bonne publicité.

P.S. : autres suggestions :

La Club se pourrait rendre des intérêts avec le sigle CPCC ou Xenophora avec un dessin de coquillage ?

La vente de bijoux réalisés avec une impression soit d'un dessin, soit d'une photo. Pour 500 pièces près de revient on évalue à 5 F l'unité et je pense que chaque membre pourrait en vendre 10 ou 20 à 18 F pièce etc...

M. Bédet

Section de La Rochelle

Bilan de l'exposition

Le Musée d'Histoire Naturelle de La Rochelle aura ouvert ses portes de la Salle de l'Onagrier pendant presque tout Noël 82, jusqu'en fin septembre, permettant ainsi à 25 visiteurs au maximum par journée de venir admirer durant 18 semaines les joyaux des différents collecteurs de coquillages présentés au public.

Grâce les nombreux groupes scolaires de la région, beaucoup de visiteurs étrangers d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Amérique même ont apprécié la diversité des coquillages régionaux, ainsi que l'état des Porcellanidés et des coquillages écologiques. Les visiteurs et les Rochelais, spécialisés ou profanes ont été également sensibilisés à l'importance de l'exposition, rassemblant pas moins d'un demi-millier de coquillages.

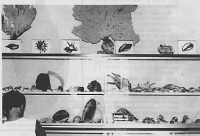
Le Berc Fin élargi par autant de visiteurs prodigue aux organisateurs compléments, encouragements et aussi conseils pour une nouvelle tentative, qui préviendra sans doute l'avenir chez tous les publics de redécouvrir coquillages, fleurs et Berc, ainsi l'expression de talent de la Nature.

A bientôt sur le travail de Charente Maritime !

Annie Robit



Arca - Expo 1982 - Une des vitrines : Coquillages du monde entier



PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.
5 lignes de 40 signes ou espaces... 50 F
Ligne supplémentaire... 10 F
Cancellations au Club... 10 F
GRATUIT pour les membres du CPOC
120 tarif pour les membres des autres
clubs de couplages français ou étrangers.
Paiement en espèces ou par chèques
à l'ordre du CPOC (obligatoire).

AVOIR connaissance, grande quantité de
couplages italiens, hollandais, belges, etc.
ou renseignements couplages français
MURIS, PÉLTON, OLIVIER (couplages), toutes
les familles sur demande. Possibilité venir
famille arrivée en 1980 et si important, prix
en espèces. (Circ. P. 1981), 1, rue de la Justice
93000 ST-DENIS (Seine) Tél. : 850.50.84
- Jour de 10 h.00 à 12 h. et de 14 h.00 à 19 h.00
17550 Tel. : 441.84.84 (4 lignes de la nuit).

AMBIER semaine correspondance rigoureuse
1983-84 - VENEZIA - GORIZIA - TRIESTE -
SANTOPIETRO (pour les étrangers, antici-
pation) - Venise - France correspondance à
100 F. C. DE PELLERIN, 18, rue de France,
37000 AMBONNE.

ÉCHANGE voyage de 10 jours-tournee pédestre
France sur les Cévennes. Dates : 22.04.83.
MONTAUDO "LES CÉVENNES" - 8, avenue André
Doran 13000 AURILLIAC. Tél. 83.83.14.

VENDS - ÉCHANGE miroir de Polonais,
Noir - J.P. LAFITE - Talleville-Hautville
Polynésie Française.

VENDS très beaux Epiphytes américains,
Cyanes, Citrus, Liliac, J. A. trait, 6, rue
Sébastien Forest - 93000 SAINT-DENIS.

RECHERCHE à l'échange couple très jeune
Lamés croisés, Polaire, épouse Citrus,
Cyanes, Marie-Antoinette A.G., Anarche,
8800, 14, av. Dr Roux, 69100 VILLY
Tel. 031 83.02.11

RECHERCHE Cyanes très exceptionnelles
Noirs, fems, traités, et les couplages
époux différents. Faire offre adressée à
Michel Faug, Bordeaux siège club couplage
français.

RECHERCHE Cyanes marcs
toutes variétés, croisées, peu communées
ou exceptionnelles (sur la taille, couleur,
H.L.). Faire offre à Gérard BRYFORD,
21, avenue Paris, 93000 SAINT-DENIS.

COLLECTIONNEUR propose : plants
modèles et simples pour couplages
plus importants (désaccordés) à la
demande, Remarque échange contre objet
légal. Réassortiment permanent au même
échange contre 10 euros à 1,00 F
M. FOURRIÉ Maurice - B.P. 696, 93000
COGNAC-Laure - Tél. 081 38.11.27

RECHERCHE Living Cyanes de Belgique et Hongrie
sur les 60 ans. Faire offre à M. LAURE
CHATEL - TROCHÉFOUR CORNET 20100
ELUANT.

RECHERCHE pour échange Soudois croisés,
Maudslayi maculatus, Kibicrowo,
Tanzanites fems Arabisulcus de Dj-
bout, Kenya, Madagascar, Congo,
Congoleses (Platanus albusus Kanioko),
Fasciata fems Nilgiris et Tilia (Gambella)
Congoles, Soudois autres espèces Souda-
naises, Congo, Congoles, Marie-Antoinette,
Anarche, N.O.P., et autres. Effect 88 LOT,
14, av. Dr Roux, 93000 VILLY.

Monsieur **FABRICE** Jean Pierre époux
marquise correspondant à France, avec
ses amis et ses correspondants de la
nouvelle adresse : B.P. 177 PIGNONVILLE
Région Catalane.

VENDS Caracal rose Soudanais Pêcheur femelle, plantée à
l'île Maurice à 40 m de bord, Composé -
M. HILGARDIN BOUTON, 8 rue, rue Négrier,
93000 PARIS - Tél. 831.12.18

PROPOSE Indiquer liste de pêche couplages
Cyanes et Madagascariens. Dates
B. LANGRAND, 120, rue Michel-Roger,
75018 PARIS - Tél. 451.91.28

COLLECTION TERRES NOUVEAUX
plus de 1000 différents jusqu'à 1980,
en 1980, toutes couplages très diffé-
rents, de familles populaires, au 1/2000,
Liste d'inscriptions sur B. SCHUBERT Martin
Ch. 28, D. 41 - DUISBURG 1

ACHETE pour collection personnelle : couplage
de haute qualité (très beaux, taille,
couleur, etc.) :
- Anarchonella luganensis-époux classe
- Anarche (grande taille époux)
- Grande collection de couples vivs
Faire offre adressée à ROBERTO BARRACCO
245, avenue de la Caspière, lot. 8, N. 47,
13000 MARSEILLE

RECHERCHE à compléter ma collection de
couplages croisés, les croisés de
couple femelle m'intéressent aussi. G.
VIVIER-FLAVIEN, 190, rue General,
14000 MÉRIGNYVILLE

SPECIALISTE en Mares sahariennes espèces
communes ou non mais exceptionnelles de
qualité taille, couleur, etc. Faire offre à
E. MOURJAT, Le Manoir, 1, rue Yves-Fajot,
99000 ORINOLE.

ACHETE pour collection personnelle couplage
époux femelle de haute qualité, seul im-
portant, aussi couplages femelles im-
portants de tous pays. François GUILLET,
18, rue ARMAND-MOULIN, 75018 PARIS,
Tél. 32.68.80

DESIRE savoir en rapport avec certaines
spécimens les sites, surtout s'y
spécialiser. Fautel LUKIC, 304, avenue
Arthur, 83 TOULON

RECHERCHE correspondant pour des
échanges de couplages Français, G.
DUBREUIL, Crayonniers 13, 93000 G.A.,
93000 SAINT-DENIS.

ÉCHANGE, VENDS croisés d'époux
croisés et marqués la a/1 Adulte
imposé, Femelle saharienne, G. pécheron,
V. haché, Marie-Cath de Volpge ou
Pleurostoma. L'usage - G. POPPE,
Monsieur-Léonard 26, lot 7, 34000 MONT-
SÉL (Hérault)

ÉCHANGE au **VENDS** très nombreux autres
époux (époux-croisés, Congo, Congoles, vietnam,
soudois, etc.), croisés, peuples et autres
sans nombreux croisés croisés. Ma
liste (avec renseignements complémentaires) peut
servir de base à une correspondance d'échange
ou de reproduction sous progression visible, en
attendant de pouvoir offrir une nouvelle liste
évaluative. G. HARRIS, 11, av. de la Rivière,
75017 PARIS.

RECHERCHE pour ma collection spéciale, M.
GUILLET tous les Cyanes d'Australie.
Action au 20/20/21 - Faire offre, adresse
seulement, Monsieur HENRIENNE DOUTIER, 78,
rue des Saules 11000 CARMAUX-DESSAIGNE

DESIRE prendre contact pour collaboration
de couplages marcs des sites français,
terrestres et Soudais G. COURDEL, 30 rue
de Paludrin, 14000 MONTPELLIER,
Tél. 84.28.78

VENDS ÉCHANGE Soudois Congoles, Citrus,
Maudslayi, au Congo, fems et mâles
VENDS B.P. 4796, LIBREVILLE Gabon

VENDS les vents ou échange. Recherche
Lamés alpinistes et rubra, Hays croisés,
grands, Congoles et Soudais à l'échange.
Faire offre adressée à Annie SCHLÖT,
1, rue Bajaz, 93000 VILLY-sur-Franche

ÉCHANGE d'avis différents toutes autres couplage
croisés, MALLON Bruno, 30, rue
Lambert 48000 ANGERS.

DESIRE savoir en contact pour collaboration
personnel à MADAGASCAR MALLET-ROBERT
MORIN-COCHARD en cas d'absence pour
correspondance M. MORIN-COCHARD, 1, rue MAL,
LA CROIX, 91100 VILLEVALENTIN.

ÉCHANGE des couplages français depuis 6 ans
avec de nombreux français et étrangers.
S'y entera des correspondances "français" et
sans français de tous leur correspondants.
Dr Jean-Étienne COURVILLE - 8, rue Pasteur -
33100 LACROIX.

Recherche correspondants pour offrir
des échanges de couplages. Possible
notamment couplages de Madagascariens et de
Madagascariens. Voir sur demande, J. COISSAC
82, rue A. Daudet, 13015 MARSEILLE.

SPECIALISTE en Mares, fems, Citrus,
Soudais, Congoles, sahariennes également
communes ou non, mais exceptionnelles
de qualité, taille, couleur, etc. Anarche,
autres, échange-croisés, F. BERTY, 2, rue
de la Justice, 93000 ST-DENIS-VILLENEUVE,
Tél. 838.3134

OUVRES COMPLETES DE BIFFARD, 12 volumes,
édition de 1982, parus à la suite, à vendre
(200 F) ou à échanger contre des couplages.
François BIFFARD, GARNISON, 3901 VILLI,
93000 SAINT-DENIS.

VENDS au **ÉCHANGE** Cyanes croisés,
croisés, bigarrés, globules, globules, polaire,
Cité croisés, Congoles (Congoles croisés),
Cité croisés, autres, Marie-FRANÇOISE
FROSTIER, 10, rue des Vieux-Coteaux
91000 TOULOUSE.

RECHERCHE BRASHELF, 641, E.S. - P.O. Box 2000
[2e édition - I.P.A. 8123 - Australie
Prix : 200 F-23000
Par mail esp. qualité excellentes espèces
Très bon, Plein unité et photos. VILLOUARD
Brest.

VENDS au **ÉCHANGE** Citrus, Cyanes,
époux de l'Ontario indien. Liste sur de-
mande. M. VIE A. 43, Le Yacht - Au de
la Côte Normande - 83000 La Seyne-
sur-Mer.

RECHERCHE Living Croisés de Belgique,
Faire offre à THEVENIN Christian,
78, rue des Braves, 11000 CARMAUX-
DESSAIGNE.

RECHERCHE - Femelle croisée marcs
croisés. Je voudrais recevoir 10 à 30
exemplaires. Pas nécessaire grand offre
d'échange générale ou d'époux. Dr
H.-G. LEB, 308 Lamas Street - Jackson-
ville - FLORIDA 32006 (U.S.A.)

ÉCHANGE - C. correspondant, sur demande aussi
je Dore et Marie de Manrique. Faire offre
à Denise et Coeur, 40, rue de la République
à Paris, ou par mail.

RECHERCHE - Femelle croisée marcs
croisés. Je voudrais recevoir 10 à 30
exemplaires. Pas nécessaire grand offre
d'échange générale ou d'époux. Dr
H.-G. LEB, 308 Lamas Street - Jackson-
ville - FLORIDA 32006 (U.S.A.)

ÉCHANGE - Je suis intéressé (croisés, pour faire
des échanges, des correspondances ou en
cas de besoin) pour la formation dans
les pays suivants : Congoles, La Réunion,
Madagascar et Polynésie Française. Je ferai
offre de correspondance d'échange. Serge Fabrice
MILAFERRA, via Ciriofrancesco, 88 75003
BROLO (PV) ITALY.

Studio Host Vitrines

FRANCE



30 modèles différents en 6 couleurs / Autres modèles et mesures sur commande /
Vente et location / Catalogue sur demande / Exposé vendredi, samedi, dimanche
et lundi de 11 à 18 h. 55, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen. Tél. : 294.76.09



SHELL FRANÇAISE

29, rue de Berri - 75397 PARIS - Cedex 08